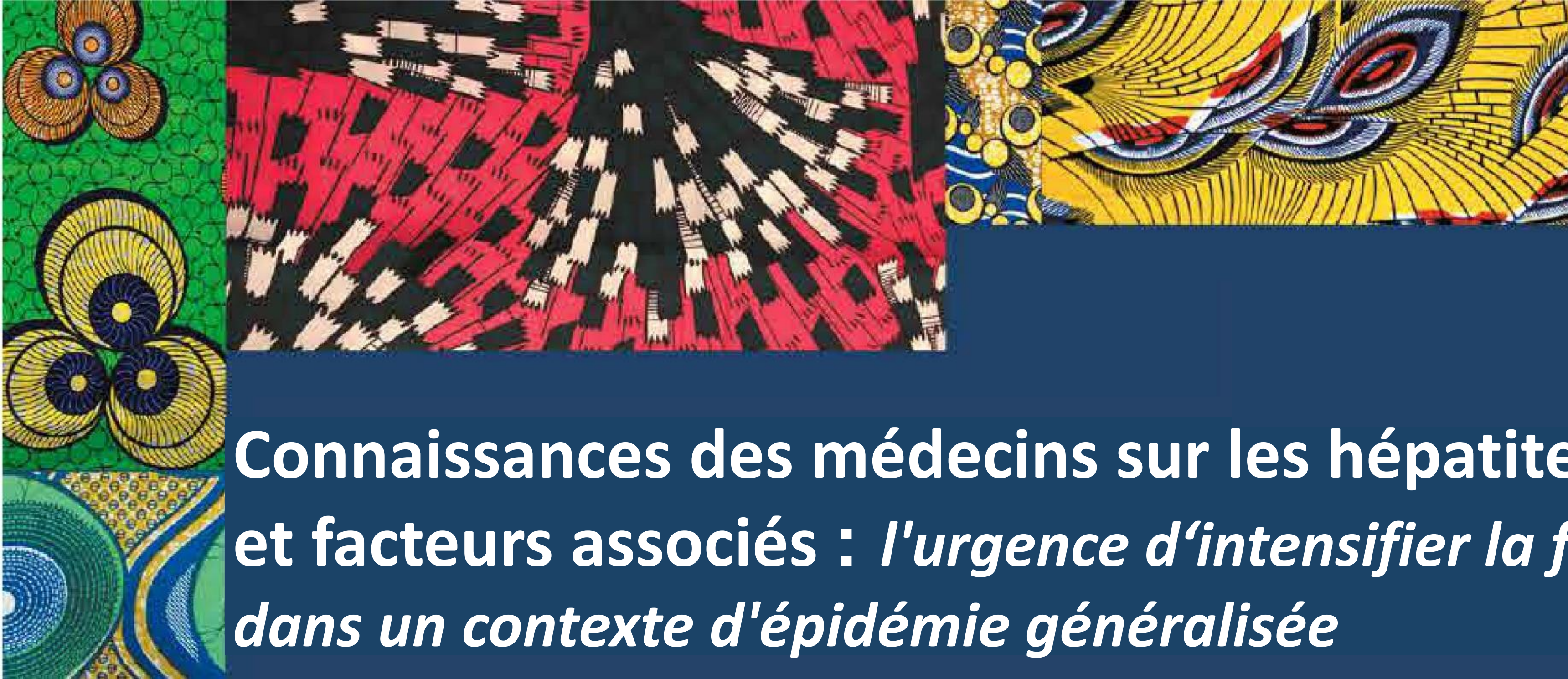




Connaissances des médecins sur les hépatites virales B et C en Côte d'Ivoire et facteurs associés : l'urgence d'intensifier la formation du personnel de santé dans un contexte d'épidémie généralisée

Serge Niangoran¹, Maxime Inghels², Arsène Kra Kouassi¹, Anne Bekelynck¹, Séverine Carillon², Sika Lazare³, Christine Danel⁴, Mariatou Koné⁵, Joseph Larmarange² for the ANRS 12323 DOD-CI group.

(¹) Programme PACCI, site ANRS, Abidjan, Côte d'Ivoire • (²) Ceped UMR 196 (Paris Descartes-IRD) SageSud ERL INSERM 1244, IRD, Paris, France

(³) ENSEA, Abidjan, Côte d'Ivoire • (⁴) INSERM, 1219, Bordeaux, France • (⁵) Institut d'Ethno Sociologie (IES), Abidjan, Côte d'Ivoire

Contexte

Avec une prévalence de 8% à 10% pour l'hépatite B et de 1% pour l'hépatite C, les hépatites virales constituent un problème de santé publique majeur en Côte d'Ivoire. Une bonne connaissance des hépatites (modes de transmission, moyens de prévention, dispositif de dépistage et de prise en charge) dans la population générale et chez le personnel soignant constitue une condition essentielle pour avancer dans la lutte contre ces épidémies. Alors que ces infections sont mal connues en population générale, qu'en est-il des médecins ? Nous avons donc étudié les connaissances des hépatites virales chez les médecins, professionnel de santé en première ligne dans la transmission de l'information auprès des patients et dans la proposition du dépistage, de la vaccination et de la prise en charge des hépatites virales.

Matériels et méthodes

Une enquête transversale par téléphone a été réalisée en 2018 auprès d'un échantillon aléatoire représentatif à l'échelle nationale de 316 médecins exerçant dans des structures de santé en Côte d'Ivoire. Le questionnaire administré portait notamment sur l'évaluation des connaissances sur les hépatites virales B et C ainsi que leurs attitudes personnelles face au dépistage et à la vaccination. Un score de connaissance a été créé à partir de 14 variables (figure 1) et les facteurs associés ont été mesurés à l'aide d'un modèle multivarié de Poisson.

Résultats

1. Connaissances de la prévalence des hépatites virales B et C et sur leur dépistage :

- 83% des médecins déclarent que le dépistage s'effectue avec l'antigène HBs.
- 68% affirment que la présence d'anticorps anti-HBc signifie un précédent contact avec le VHB
- Prévalences des hépatites B et C** : Seul un tiers a une idée exacte du niveau de prévalence nationale.
- 21% déclarent n'avoir jamais été dépisté pour une VHB (32% dépisté une seule fois et 46% plusieurs fois)

2. Connaissances sur la vaccination de l'hépatite B et couverture vaccinale des médecins

- 47% pensent qu'une personne ayant été en contact avec le virus n'a pas besoin d'être vaccinée contre 43% qui pensent le contraire.
- 51% indiquent la vaccination comme moyen de prévention contre le VHB
- Près de 18% des médecins déclarent ne pas être vaccinés contre le VHB

3. Connaissance sur la prise en charge de l'hépatite virale B et C :

- 30% des médecins savent que les antiviraux ne sont pas gratuits pour les mono-infectés et 34% ignorent que certains ARV sont efficaces contre le VHB.
- 52% déclarent ne pas être d'accord qu'une charge virale VHB positive supérieure à 20.000 UI est une indication au traitement antiviral.
- 36% ignorent qu'un patient AgHBS positif ne nécessite pas nécessairement un traitement.
- Forte hétérogénéité dans les connaissances des modes de transmission et moyen de prévention : Seuls 27% citent spontanément la « salive » comme mode de transmission de l'hépatite B.

4. Facteurs associés à une « bonne » connaissance des hépatites virales B et C :

Les facteurs associés à une connaissance élevée des hépatites virales B et C chez les médecins étaient :

- Le fait d'avoir suivi une formation spécifique sur les hépatites virales en dehors du cursus académique (RRa=1.16 [1.03 – 1.30]) .
- Le fait d'avoir déjà réalisé un dépistage pour les hépatites virales (RRa=1.16 [1.04 – 1.29]).
- La proximité aux hépatites virales par le fait d'avoir dans son entourage des personnes souffrant de la pathologie (RRa=1.09 [1.00 – 1.19]).

Discussion et conclusion

Cette étude a montré que les connaissances globales sur les hépatites virales chez les médecins étaient insatisfaisantes, contrastant ainsi avec l'ampleur de la maladie dans la population. La lutte contre les hépatites virales en Côte d'Ivoire passe nécessairement par une implication accrue de l'ensemble des médecins, et notamment par des formations initiales et continues renforcées à la prévention et à la prise en charge des malades. Le dépistage puis la vaccination des praticiens de la santé devraient être systématiquement appliqués.

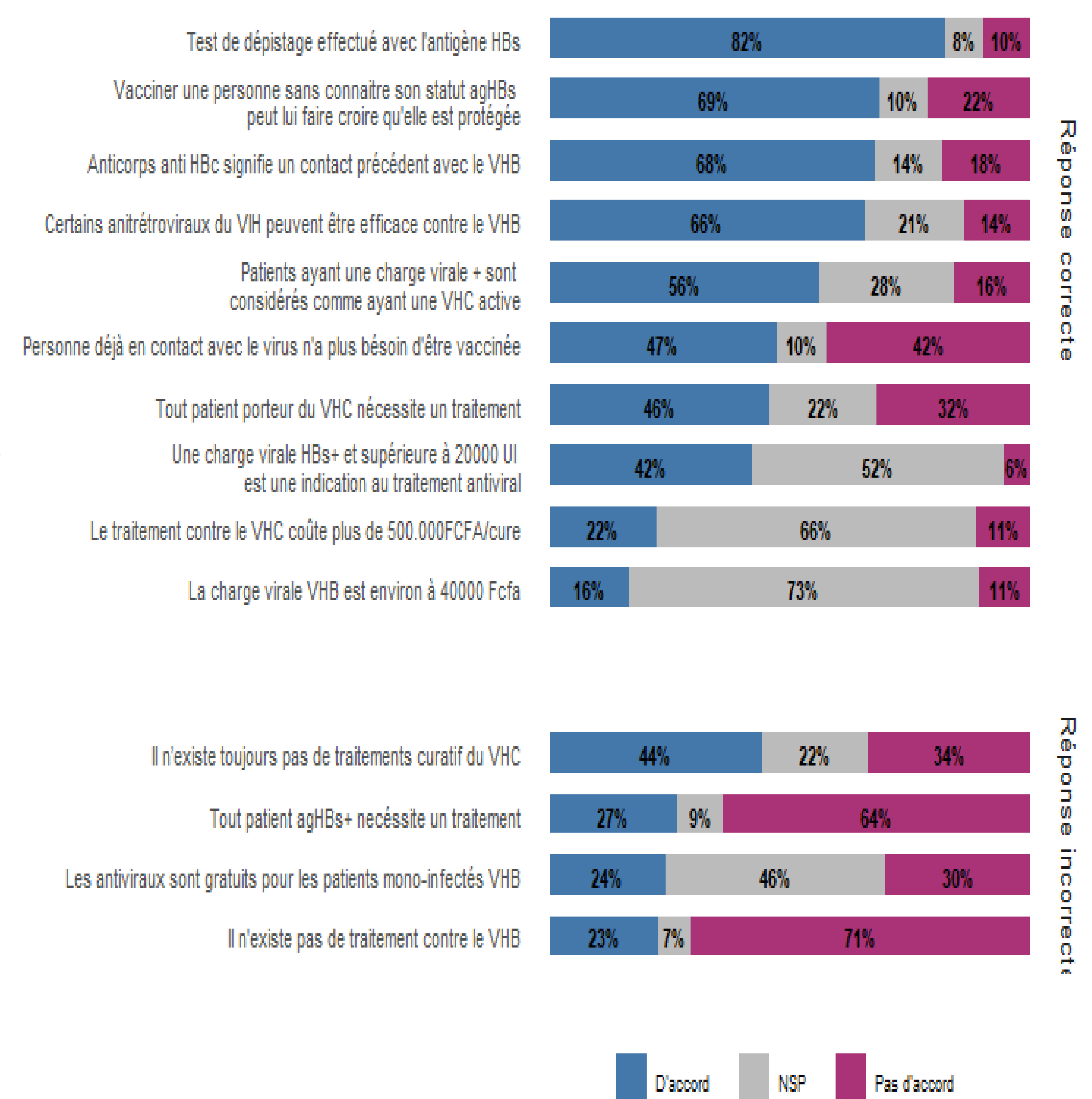


Figure 1 : Connaissances des hépatites virales B et C chez les médecins en Côte d'Ivoire (n=316).